

Tom Humphreys

Under the wing

19.02–26.03 2017

Tom Humphreys présente à Forde pour la première fois de manière autonome une large sélection des assiettes qui, depuis 2009, viennent ponctuer par touches pointillistes ses expositions. Celles-ci sont achetées dans le commerce avant d'être ré-émaillées et recuites par ses soins. Semblable à une série de dessins réalisés sur un coin de table, chaque œuvre est le résultat d'un geste simple et rapide qui résout un problème posé par le décor original de l'assiette. Au fil des ans, cette occupation désinvolte a donné naissance à un corpus d'une ampleur considérable.

Mais l'ambition de vouloir présenter une œuvre complète se heurte à la banalité d'une collection d'objets industriels sans pedigree. Au sein de cette multitude, on discerne des similitudes de taille, de concavité ou de couleur. Encouragés par un accrochage aux vellétés de typologies formelles, ces regroupements n'apportent pourtant aucune connaissance objective sur un objet dont les qualités ethnographiques et historiques sont presque laissées sur le carreaux.

Une générosité inconsistante s'applique aussi aux images que l'artiste applique par transfert sur les assiettes. Elles offrent un panel varié, mais pas représentatif, de silhouettes de portraits d'hommes, de femmes, d'enfants, de groupes, d'architecture. La fixation sur ce support durable de moments quelconques les extrait de leur banalité pour leur accorder une attention accrue. Mais le format qui les enserme et les gros plans qui les rognent indiquent un geste équivoque.

Le jeu de l'exposition contient une tentative d'épuiser d'innombrables possibilités combinatoires. L'artiste s'approche d'un algorithme faillible mais perfectible. Il recoupe des données à partir d'une méthodologie de collecte un peu absurde. Sa peinture gestuelle permet d'identifier un auteur, mais accouche d'une confusion entre les mode de production en série, l'artisanat et les possibilités de customisation qu'offrent les mode de production du projet numérique. Les assiettes évoquent les tentatives de déstandardisation d'un design radical, un imaginaire craft de la période industrielle, un situationnisme iconoclaste, les expressions painterly néo-romantiques, un nonchalant système de la négation. L'idée est standardisée et reproductible à l'infini. Comme une signature.